

rement appellé *confre*, mises au commencement, de laquelle la vertu adstringente (icy seulement requise) est augmentée, & fortifiée par l'*hermari*a (appellée petite renouée) & le Polygonaton ou Genouïller, nommé aux boutiques *sigillum Salomonis*. Les cendres des limaçons, & la seconde espèce de pain de pourceau, appellée *Cissanthemon*, & aux boutiques *Sigillum Beatae Mariae*, y sont mises pour par leur siccité absorber, & consumer l'humidité superflüe qui abonde aux enfans, & accompagne ordinairement la descente des intestins dans le *serorum*: ioinct aussi que par leur propriété occulte elles sont à l'intention de l'auteur.

## D V M E S L A N G E.

Les Limaces rouges se doiuent calciner dans vn por de terre, & pulueriser: les racines desseichees seront aussi reduites en poudre, puis meslees ensemble, & gardees pour l'usage susdict.

## SECTION V.

## Des Opiates.

## De Opiatis in genere.



**O**PIATE est vn genre d'Antidote, ou Electuaire mol, ainsi nommé pour cause de l'*Opium*, qui y entre, ou autre médicament narcotique, ou stupefactif, qui supplée son defaut. Les anciens & modernes en vsent, ou pour concilier le somme, ou appaiser quelque grande douleur, que les Anodins n'ont peu faire, ou incrasser, & suster quelque insigne fluxion, qui du cerueau tombe en la poitrine, poulmons, ventricule, &c. ou pour arrester quelque hemorragie.

Iaçoit que leur usage ne soit dangereux, s'ils ne sont prins en quantité, comme tesmoigne Gal. au liure 3. des Simples, chap. 18. & 19. si est-ce qu'on n'en doit vser auant six mois, qu'ils auront esté composez, durant lesquels se fermentent, & se maintiennent pour la plus part iusques à six ans: apres, font de peu, ou nulle vertu, pource que leur vertu narcotique est esuanouye: auteur Auic. liu. 1. fen. 4. chap. 3 o. d'au-  
tres

tres se maintiennent plus long temps en leur force: comme l'auree Alexandrine, Theriaque, Mithridat, à cause de la grande quantité d'opium qu'elles reçoivent. Pour concilier le sommeil, nous en vsons l'apres souper, enuiron l'heure que le malade en santé se souloit coucher: pour les grandes douleurs, & s'ister l'hemorragie, le matin, le ventricule vuide d'alimens: & 4. heures auant souper, & apres souper, pour incraffer les fluxions.

## De Opiatis in specie.

*Diacodium simplex, & comp. D. Galeni.*

R. *Capita decem Papaueris, magnitudine mediocri, in aqua sextario vno, vel quantitate sufficiente, maccra horas 24. (si humidiora,) vel biduo, (si sicciora,) super cineres calidos. Coquantur dum flaccida fuerint, ad succi extractionem. Expresso liquori dissolue medium pondus Sapa, vel penidiarum & Sacchari, non mellis: quia acrius, & calidius quã par sit, & coque ad istam crassitiem, vt seruari possit. Si compositum desideras, ex Mes. prescripto, unicuique lib. Diatodij simp. puluis sequens iniiciatur.*

R. *Acacia vera, vel nostratis,*

*Hypocistidos,*

*Myrrha,*

*Croci optimi, &*

*Balaustij, sing. drag. vnam.*

*Trochiscorum Ramich, unc. dimidiam.*

*Fiat puluis vtendi tempore miscendus.*

¶ *Catarrhum à cerebro in pulmones tenuem, & inde natam tussim & insomnium inuat.*

## P A R A P H R A S E.

**I**Açoit qu'icy n'entre Opium, si est-ce que les testes de Pauot, dont il se fait, suppleent son deffaut, & merite d'estre mis (par consequent,) au rang des Opiates, & non ailleurs. L'auther est Gal. au liu. 7. des Medic. locaux, ch. 2. duquel l'auons transcrit. Au lieu du miel (pource qu'il est chaud, & acre) avec Mes. sommes d'aduis y mettre du suc cre & Penides, semblable poids que de vin cuit. La base sont les testes de Pauot, appelees des Grecs *κωδύνας*, dont il a prins le nom. La poudre ne s'y doit mettre sinon au temps qu'il

qu'il sera besoin de plus grande adstriction : le vin cuit, ou Penides, & sucre y sont mis pour corriger la siccité, & aspreté tant de la base que poudres, deteger, & rendre leur action meilleure, & conseruer leur vertu.

## D V M E S L A N G E.

Prenez des restes de Pauot blanc & noir, de moyenne grosseur, qui ne soyent humides ny seiches, ains qui participent des deux : car les seiches ont peu de suc, les humides en ont trop, & iceluy crud, aqueux, & debile : ainsi choisies, les faut infuser plus ou moins, selon qu'elles participeront plus ou moins d'humidité, & siccité, que ferez vn peu bouïllir en quantité suffisante d'eau de pluye, ou de fontaine, sur les cendres chaudes, si elles sont recentes, & molles : pource (dit Galien) que leur vertu refrigerante, icy requise, se perd par la cuitte : au contraire, si elles sont plus seiches, les faut cuire vn peu plus qu'elles soyent seiches, & molles, suyuant l'opinion d'Oribase liure 5. chapitre 18. de ses Collectanees, en sorte que par forte expression, on en puisse tirer le suc, & non les cuire iusqu'à la consommation de la moitié, ou des deux tiers de l'eau, comme aucuns sont d'aduis. Sur douze onces de suc, on mettra trois onces de vin cuit, ou autant de Penides, & sucete, qui sera la moitié de douze, qu'on fera cuire à petit feu clair, & non fumeux, en consistance d'vn Looch, qui tienna le milieu entre Syrop & Opiate, qu'on gardera pour s'en seruir à la necessité.

*Sextarius*, est le nom d'vne mesure ancienne, qui signifie la sixiesme partie d'vne autre plus grande, nommee *Congius*, & *Chus*, qui pesoit en Athenes neuf liures, & à Rome dix d'eau, ou de vin, de moyenne substance. L'huyle est plus leger que l'eau, ou le vin d'vne neufiesme partie, le miel de la moitié plus pesant. *Exemple*. Si le Sextier pese 20. onces d'eau, ou de vin, il pesera dix-huict onces d'huyle, & de miel vingt sept. Au traicté des poids, & mesures, nous-en parlerons plus amplement aydant Dieu, au profit des moins vertez Apothicaires, à la fin de ce liure.

*Requies, D. N. Myrepsi.*

R. Rosarum rubrarum. &

Violarum utriusque drag. tres ( hoc pondus Myrep. præermist. addit Salernitanus.)

Opij,

*Opj, vel Meconij ad duplum, quia imbecillius Opio,*

*Seminum Hyosciami,*

*Papaueris albi,*

*Intybi, seu Seriola sativa,*

*Lactuca,*

*Portulaca,*

*Pfyllij,*

*Corticis rad. Mandragora,*

*Nucis Moschata,*

*Cinnamomi, &*

*Zingiberis, singul. drag. vnam, & dimidiam. (huius non meminit Salernitanus,)*

*Sacch. crystallini, seu Candi, drag. vnam. (Salern. ut aliorum habet drag. vnam, & sem.)*

*Trium Santal. (cum Salern. Nam Citrini non meminit Myrep.)*

*Spodij, &*

*Tragacanthi, singul. serup. duos, & grana v.*

*Tecnicè fiat puluis vsui reponendus, vel cum Iulepo Rosato paretur Opiata vsui. Mel quoniam calidius, & acrius est, minus conuenit, ob id reiciendus censerem.*

¶ *Valet ad febres continuas, acutas & ardentes: est autem utilis temporibus, & pulsibus manuum admota, ac cordis dolorem mitigat, somnumque conciliat: sumentibus requiem adfert.*

P A R A P H R A S E.

**N**Ic. Myrtepus Alexandrin au premier des Antidotes chap. 205. décrit ceste Opiare, laquelle a prins le nom de son effect, pource qu'en prouoquant le somne, elle donne repos, & force aux malades affoiblis, par la dissipation des esprits, & consommation de l'humidité radicale, qui se fait par la chaleur desmefurée des fieures continues, qui desseichent les meninges du cerueau, & tout le corps. La base sont les Roses, & Violes mises au commencement; leur vertu refrigerante est augmentee par l'Opium, Iusquiame, Mandragore, & Pauot. La Muscade, Canelle, & Gingembre corrigent la nuissance des narcotics par leur chaleur, & les font penetrer par leur tenuité des parties: & fortifient le ventricule, comme celuy qui en reçoit le premier fruit. Les Sautaux, & Spodion y sont mis pour la defense du foye, source des veines, & sang, où gist la matiere febrile: les semences

mences d'Endiue, de Laitues, & de Pourpier, pour cōduire la bile, & serofitez par la voye de l'vrine. Le Sucre Candid, & Gomme Tragacanth, y sont mis avec le *Semen Psellij*, pour deterger la matiere crasse, lenir, & corriger l'aspreté, & siccité de toute la composition: le Syrop Rosat fait avec le sucre, & eau Rose (en tant qu'il refrigere,) est plus conuenable aux delires, & sieures continues, que le miel, (qui est chaud,) ou il faudroit diminuer la dose de la Muscade, de la Canelle, & du Gingembre, lequel y est mis pour deterger, le tout conseruer, & rendre l'action meilleure.

## D Y M E S L A N G E.

Premierement il faut curieusement concasser les Sautaux avec quelques gouttes d'eau Rose: puis on y mettra l'escorce de Mandragore, Canelle, Noix Muscade, Gingembre: vn peu apres on y mettra l'Opium, (ou en son deffaut le Meconium, au double, qu'on vend pour le iour d'huy pour l'Opium vray, & mal) & toutes les semences: finalement les Roses, & Violes. A part faut pulueriser le sucre, le Spode, & le Tragacanth, puis ceux-cy avec les autres seront meslez ensemble au mortier. La poudre sera gardee à part dans son pot: ou avec le triple de Iulet Rosat (cuit à perfection de Syrop) meslé, & gardé au besoin.

*Antidotum Asyncritum, D. Actuarij.*

R. Opj, drag. sex.

Myrrha, drag. quinque, & scrup. duos.

Piperis Nigri, &

Sem. Petroselini, vtriusque drag. quinque.

Apj &

Sinapeos, vtriusque drag. quatuor.

Iunci odorati, seu Schœnanthi, drag. tres.

Amomi, aut succedanei eius, Cubebarum, &

Styracis calamites, vtriusque drag. duas.

Magnatis hedychroi, drag. vnam, & scrup. duos.

Cassia lignea aromatica,

Piperis albi, &

Seminis Siseleos, sing. scrup. quatuor.

Fiat pul. cum omnium triplo Mellis despumati excipiendus,

& vsui asseruandus. Opium Sapa dulci macerandum, do-

N nec

nec liquefeat : *Syracem* Melle deductum vsurpa , & reliqua lauigata inperge , in *Opiate* crassitudinem.

¶ *Veteres capitis dolores* sedat: *vertiginosos*, *comitiales affectus* mitigat: *peruigilias* sopit , & *furorem ac desipientiam* constringit: *magnum oculorum dolorem* mulcet: *defluxioni*, *dentium dolori*, *difficultati respirationis* , & *omni causa* suffitrij auxiliatur. *Veterem tussim* sedat : *pulmonis*, *laterisq;* *inflammationi* *humida* & *secca* medetur : *omnem pulmonis humiditatem* exhaurit: *sputa tenuia* densat, *excretuq;* *faciliora* reddit. *Stomacho presenti* est auxilio, *huius* siquidem *nimiam humiditatem* astringit, *cibi fastidia* leuat , *singultum* tollit, *non retentos cibos* ob *vomitionum impetus* sistit, *omnem stomachi* & *ventris inflationem* in *ructus* soluit, *ictero* prodest, *morbo melancholia* & *quartana febris* conuenit, & *tristitia* & *arumnosis symptomatis* : *lienis grauitatem* submouet: *faciei colorem* reddit *meliozem*: *obstructiones* tollit, *urinam* mouet, *arenulas* deturbat , *uteri calamitatibus* & *colico dolori* medetur, atque *aliis pluribus affectionibus* ex *Actuario*.

## P A R A P H R A S E.

Cest Antidote , ou Opiate, est descrit par Actuarius au liu. cinquieme, cha. 6. de la Methode Curatiue, le quel a prins le nom de son effect nompareil: pour ce qu'il ne cede en vertu aux autres. La base est l'Opium mis au commencement: la nuifance est corrigee par la Myrrhe, Poyure, & Caffe Aromatique, lesquels en outre fortifient le ventricule, incisent les matieres crasses, & luy seruent de vehicule: le Schœnanthe par son astringion corrobore le foye: les semences conduisent la vertu de la base aux reins, & vessie, & consument les vents: comme l'Amome, & l'Hedychroon, & le Styax à la matrice, & detergent les muscolitez qui y sont, avec l'ayde du vin cuit, & miel qu'ils recoiuent, & qui donnent corps à la composition, rendent son action meilleure, & conferuent les especes.

## D Y M E S L A N G E.

Premierement faut infuser l'Opium en du vin cuit, sur les cendres chaudes, coupé en petits morceaux, à fin qu'il soit plustost fondu: apres faut puluerifer les semences, Poyure, Schœnâthe, & Canelle dans vn mortier de bronze, & les tamiser. A part faut piler la Myrrhe, les Trochis, & le

Le Styraç. Cela faitç, on prendra le triple du tout, de miel blanc escumé, & cuit: auquel, estant encore chaud, on dissoudra le Styraç: apres on y mettra l'Opium fondu au vin cuit, la bassine ostée de dessus le feu: puis on y adiouftera peu à peu les poudres, pour le tout estant refroidy, garder au besoin.

*Philonium magnum, seu Roman. D. N. Salern.*

R. Piperis albi, &

Hyoçcyami albi, vtriusque drag. quinque.

Opij, drag. duas, & dimidiam.

Cassia lignea, & aromatica,

Cinnamomi, vtriusque drag. vnam, & semis.

Seminis Apij,

Euphorbij, &

Costi, singul. drag. vnam. (si huius loco tantundem Myrrha, vel

Castorij sumpseris, Basis erit emendatior.)

Sem. Petroselini,

Fœniculi, &

Dauci Cretici, singul. scrup. duos, & grana quinque.

Nardi Indica,

Pyrethri, &

Zedoaria, singul. grana quindecim.

Croci, scrup. dimidium.

Mellis optimi desumari, omnium triplex pondus: ex arte paratur Opiata vsui asseruanda.

Hoc philonium similes obtinet vires, quas Laudanum sçagyricorum ab eis celebratum, vt eo carere possis.

¶ Datur pleureticis, colicis, & in omni dolore interno, somnum conciliat: sanguinem ab internis partibus fluentem sistit: nauſeabundis mirificè prodest: dolores ventris, lienis, hepatis & renum ab intemperie frigida, flatibus & humoribus crudis abortos sedat, & singultum tollit.

P A R A P H R A S E.

C Este Opiate a prins le nom de son inuenteur, nommé Philon, excellent Medecin, & Philosophe Grec, natif de Tharse, pays de saint Paul l'Apostre, lequel practiquoit à Rome, lors qu'il le composa en vers Elegiaques. (Gal. au liure neuuiesme des Medicaments locaux, chap. 4.) Du despuis les Medecins y ont adiousté, & l'ont sur-

nommé Grand, pour mettre difference des autres de semblable nom, moindres en vertu: aussi *Romanum*, pource qu'il a esté premierement vité par l'auteur mesme, & des autres Medecins à Rome. La base est l'Opium: sa vertu narcotique est augmentée par le Jusquiam: leur nuisance est corrigée par l'Euphorbe, Saffran, & Castor mis pour le Costus. Les autres medicaments chauds y sont mis pour par leur tenuité de parties inciser, & attenuer les matieres crasses, & visqueuses, consumer les vents, & faire penetrer la vertu narcotique de la base plus profondement, & corroborer tous les visceres: le miel pour deterger, rendre l'action meilleure, & conseruer leur vertu.

## D V M E S L A N G E.

A part faut puluerifer le Saffran, & Euphorbe: le reste ensemble facilement se puluerifera, & tamisera, puis seront meslées avec les autres. Cela fait on prendra du miel blanc escumé, & cuit, le triple de la poudre, laquelle (la bassine ostée de dessus le feu, & le miel encores chaud) sera meslée peu à peu, & le tout gardé au besoin. On ne doit vsfer de cest Opiate de six mois apres, pour la quantité de Jusquiam, & Opium qui y entrent. Dix ans apres leur froidure est surmontée par les autres medicaments chauds, & par consequent est de peu, ou de nulle valeur. La dose pour les robustes, est la grosseur d'une Auellane: pour les debiles, d'une febie: pour les enfans, d'un pois ciche, avec une decoction conuenable. *Gal. 12. Methodi.*

Adver-  
tissement  
pour la  
dose, &  
vsage des  
Opiates.

*Philonium Persicum, D. M.*

R. *Piperis albi* & non *Papaueris albi*,  
*Hyoscyami*, utriusque drag. viginti.  
*Opij*, &  
*Terra sigillata*, utriusque drag. decem.  
*Sedenegi*, id est, *Lapidis hamatidis*, &  
*Croci*, utriusque drag. quinque.  
*Castorij*,  
*Spica Indica*,  
*Euphorbij*,  
*Pyrethri*,  
*Margaritarum integrarum*,  
*Karabe*, seu *Succini*,

Zedoaris.

Doronici, vel tantundem Inula Camp. &  
Troch. Ramich. singul. drag. unam.

Caphura, scrup. unum.

Mellis Rosati, omnium triplex pondus, fiat Opiata. Dosis erit  
à drag. semisse, ad drag. unam cum succo Arnoglossi, aut  
aqua Rosarum cum pauco vini puri.¶ Sanguinem vndeunque fluentem compescit : quapropter  
menses immodicè erumpentes, ac hæmorrhoidas, & cruentas  
excretiones, seu per os, seu per aluum, ac foetum continet ; &  
aborsum impedit.

## P A R A P H R A S E.

Ceste Opiate ne se trouue en l'Antidotaire de Mesue, ains à la fin du chap. du flux de sang par la bouche, de sa Practique, lequel il a emprunté d'Auic. Canon 5, somme 1. traicté 1. qui escrit au commencement Poyure blanc, & non Pauot, qui demonstre nos exemplaires en ce lieu estre deprauez : ioinct que i'ay leu en vn exemplaire fort vieil de Mesue, Poyure, & non Pauot: aussi qu'en nulle description nous ne lisons Pauot, ains Poyure, lequel a grande vertu de reprimer la mauuaise qualité du Iusquiamé, & Opium, & non le Pauot, duquel il est la liqueur qui sort des testes. La base est l'Opium, & Iusquiamé, leur nuissance est corrigée par le Castor, Euphorbe, & Safran, leur vertu incrasante est augmentée par la Terre seellée, ou Bol de Leuant, Pierre Hematite, & Trochiscs de Ramich : les autres y sont mis pour par leur tenuité de parties inciser, atenuer, & deteger les matieres crasses, & visqueuses, & les faire penetrer profond, & corroborer le ventricule, foye, cœur, ratte, reins, vessie, & matrice : le miel detergé donne corps, conserue les especes, & rend leur action meilleure.

## D V M E S L A N G E.

Faut piler chascun à part. La terre seellée, ou le Bol d'Armenie, qui n'aura de la vraye, la Pierre Hematite, le Safran, l'Euphorbe, les Perles, le Karabe, le Canfre, & les Trochiscs de Ramich: les autres se peuuent pulueriser ensemble, & tamiser tant subtil qu'on voudra, puis on les messera avec les autres, le miel blanc escumé, & cuit, & pesé au triple des poudres, (la bassine ostée de dessus le feu)

N 3 &amp; 2

& à demy froid, on les y adiouftera peu à peu, pour le tout estant froid, resserer au besoin.

*Musa Aenea, siue Zazenea, seu Egetea, D.M.*

R. Castorij.

Myrrhæ,

Opj.

Piperis longi, &

Nigri,

Galbani,

Costi,

Cinnamomi,

Radicum Phu, id est, *Valeiana maioris,*

*Sem. vel Rad. Meu. (vel succedanei eius sem. Siseleos:)*

*Dauci Cretici,*

*Asari,*

*Croci, singul. vnc. dimidiam. fiat puluis Melle despumato, vel Sapa excipiendus in Opiatam.*

¶ *Frigidam intemperiem sanat, flatus dissipat, & sedat in denatos dolores ventriculi, coli, vteri & dentium. Item vrina difficultati medetur, & fecundas facit mulieres potum, & pefso cum lana & oleo liliorum collo vteri impositum.*

P A R A P H R A S E.

**M**Vsa est le nom de l'auteur de ceste Opiate, grand Philopophe, & Medecin: le surnom d'Enea vient de sa couleur, approchant à l'airain: la base est le Castorium mis au commencement: sa vertu incisive, attenuative, detersive, & consomprive, est augmentee par les autres ingrediens, qui aussi conduisent sa vertu en diuers visceres: l'Opium y est mis pour reprimer leur grande chaleur, & empescher leur exhalation soudaine, & les rendre de plus longue duree, & apres à se fermenter. On n'en doit vsfer que le corps auparauant ne soit purgé, & non deuant six mois: le miel, ou vin cuit mis au triple donne la forme, & le tout conserue.

D V M E S L A N G E.

L'Opium, & Galbanum avec les autres ensemble facilement se pulueriferont, & à part la Myrthe & Saffran: le miel escumé & cuit, ou le vin cuit mis au triple, sera mesté avec

auec les poudres peu à peu estant encor chaud, puis le tout sera gardé au besoin. C'est vn excellent remede ( encores qu'il soit peu vité ) pour appaiser les grandes douleurs procedes de flegme vitree.

*Aurea Alexandrina, D. N. Salern.*

R. *Afari,*

*Carpobalsami, vel huius loco sume semen Terebinthi, vel Lentisci, vel Cubebas ex Galeno.*

*Seminis Hyoscyami, singul. drag. duas, & dimidiam.*

*Caryophyllorum,*

*Opii Thebaici tanquam optimi,*

*Myrrha, &*

*Ciperi, singul. drag. duas.*

*Balsami, vel Succedanei O. Caryoph. vel Nucis Moschata,*

*Cinnamomi optimi, vel Canella selecta,*

*Folij Indici, seu Malabathri,*

*Zedoaria,*

*Zingiberis,*

*Costi,*

*Coralli rubri,*

*Cassia lignea, & aromatica,*

*Euphorbij,*

*Tragacanthi,*

*Thuris,*

*Styracis calamites,*

*Salvia cum Myrep. potiùs quàm Saliunca cum Salern.*

*Meu Athamantici,*

*Cardamomi, (cum Saler. & non cum Myrep.)*

*Sem. Siseleos,*

*Sinapi (cum Myrep. potiùs quàm Napi cum Salern.)*

*Saxifragia,*

*Anethi, &*

*Anisi, singul. drag. vnam.*

*Xylaloës: huius penuria sume Santalum citrinum.*

*Rhapontici cum Myrep. potiùs, quàm Rhabar. cum Salern.*

*Trochiscorum Alipta Moschata,*

*Castorij,*

*Spica Nardi,*

*Galanga, ex China ad nos allata,*

Opopanacis,  
 Anacardiꝝ.  
 Mastiches,  
 Sulphuris viui, seu crudi, & ignem non experti.  
 Pœonia,  
 Eryngij,  
 Rosarum rubrarum,  
 Thymi,  
 Acori veri, seu Calami arom. officinarum,  
 Pulegij,  
 Aristolochia longa,  
 Gentiana,  
 Corticis radicum Mandragora,  
 Chamadryos,  
 Phu, id est, Valeriana maioris,  
 Baccarum Lauri,  
 Seminum Ameos, &  
     Dauci (cum Salern. & non cum Myrep.)  
 Piperis longi, &  
     Albi, (huius penuria sume, nigri tantundem.)  
 Xylobalsami, vel surculorum Lentisci, vel Tereb.  
 Seminis Amomi, vel succedanei eius Acori veri, Galen.  
 Carnabadij, id est, Carui,  
 Petroselini Maced. vel huius penuria nostratis,  
     Libyfici, vulgò Leuistici,  
     Ruta, &  
     Simonis, seu Apij montani, singul. drag. dimidiam.  
 Foliorum Auri puri, &  
     Argenti,  
 Margaritarum s<sup>st</sup> m<sup>nd</sup>idarum,  
 Blatta Bizantia, &  
 Ossis cordis ceruini, sing. grana quatuordecim.  
 Ramenti Eboris,  
 Calami arom. veri, sin autem eius qui in officinis extat, &  
 Pyrethri, singul. grana nouem ( cum Salern. & non 29. cum  
     Myrep. )  
 Mellis Attici, vel Sacch. albi quantum sufficit, technicè paretur  
     Opiata, vsui reponenda.

## Scholia.

Si hac descriptio conferatur cum ea Nicolai Myrep. sect. 1. anti-  
 doto

dororum, cap. 2. septem desiderantur: nempe Caryo palmularum, seu Dactyli, Rad. Behen-albi, & rubri, singul. drag. semissem. Lapid. Saphyri, Smaragdi, & Iaspidis, singul. ʒ. i. Nuc. Auellana, Drag. ij. Contra in ea Myrep. Cardamomum desideratur in reliquis consentiunt.

¶ Ad capitis fluxiones à frigore natas efficax est, dolorem eius confestim mitigat. Oculorum lacrymas sistit: dentium dolores sanat, non modo epota, sed & imposta. Comitialibus subito factis prorsus auxiliatur: furiosorum incompstos motus compefcit, & in vniuersum omnem capitis dolorem mulcet. Tabidis, tussentibus, humores agrè à thorace reiciuntibus, cardiacis, sanguin: mque excreantibus opitulatur. Confert etiam resolutis viscerum & laterum malis: lapides conterit, stillicidium & vrina difficultatem soluit, & omnia veri vitia discutit. Quotidianis, tertianis & quartanis febribus ante inuasionis horam sumpta succurrit. Quisquis denique hac antidoto uti consueuerit, neque apoplexia, neque colico malo vnquam obnoxius erit.

## P A R A P H R A S E.

Ceste Opiate ( comme les suyantes ) est vrayement Antidote, laquelle a prins le nom de l'or qui y entre, iacoit qu'en petite quantité, & le surnom d'vn grand Medecin & Philosophe, nommé Alexandre, qui fut le premier à l'inuenter, & à la mettre en vsage. Salernitanus l'a empruntée de Myrepsus au lieu preallegué. La base est l'Opium, la vertu refrigerante & stupefactiue duquel est augmentee par le Iusquiam blanc, & escorce de Mandragore: leur nuisance est corrigee par la Myrthe, Euphorbe, Castor, & Anacardes. Leur vertu est conduite au cerneau par les Gyrofles, Sauge, Piuoine, bois d'Aloës, Castor, & Encens: aux poulmons, & poiçtrine par le Soulfre vis, Thym, Pulege, & Tragacanth: au cœur, par les Margarites, ou Perles, Blatta, Bizantia, or, argent, os de cœur de Cerf, Iuoire: au ventricule par le Mastic, Canelle, Cassé arom. Gingembre, Poyure, Galange, Roses, & Corail, qui le fortifient: à la ratte, reins, vessie, matrice, & foye toutes les semences, Cardamome, Acore, Canne odorante, Gentiane, Aristoloche, Chamedrys, le Baume, & ses parties, la Valeriane, les Trochis d'Alipta Moscata, le Rhapsoric, bois d'Aloës, Meon, Folium, Zedoaire, &c. tous lesquels incisent, attrenuent, detergent, & consu-

N 5 ment

ment les vents, desoppilent les conduits bouchez par le flegme cras, espais, & visqueux, & font penetrer la vertu de la base, iusqu'aux parties les plus esloignees. Le Stryax, & Opopanax y sont mis pour remollir la durté du foye, & ratte, qui y pourroit estre, & nettoyer la matiere y retenue: le miel est icy meilleur que le succe, lequel rend leur action meilleure, donne la faueur, & longuement conserue leur vertu, de maniere qu'on peut dire cest Antidote estre vne boutique dans vn pot enclose, à toutes maladies froides du cerueau, poulmons, ventricule, intestins, foye, ratte, reins, vessie, matrice, & iointures, & vrayement Auce, & digne d'estre preferee à beaucoup d'autres.

## D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituration on mettra les bois, racines, esforcees, os de cœur de Cerf limé, & l'Ongle odorante. Au second, on mettra toutes les semences, fruiçts, Opopanax, Castor, l'Opium incisé, l'huile de Gyrofiles, ou Mulcade, pour le Baume de Iudee, qui empeschera que rien n'adhère au mortier, ou pilon, & s'exhale. Au troisieme rang on mettra les herbes, le Thym, & les Roses.

A part faut pulueriser la Myrthe, l'Euphorbe, le Corail, & Perles, la Gomme Tragacanth, l'Encens, le Stryax, les Trochis d'Aliptra Moschata, le Mastic, le Soufre vis, & l'Iuoire. Cela fait, toutes seront meslees au mortier, puis on y adiouftera les feuilles d'or, & d'argent: apres on prendra trois fois autant pesant de miel blanc escumé & cuit: en iceluy encore chaud, ( la bassine ostee de dessus le feu ) on dissoudra la poudre peu à peu, pour le tout refroidy conseruer dans son pot au besoin. L'on ne doit vser de cest Antidote, ou Opiate, de six mois apres sa composition, pource que la vertu de l'Opium domine, & que la fermentation n'est encore faite, si ce n'est pour quelque douleur procedee de matiere chaude: vn an apres elle commence d'entrer en sa force iusqu'à quatre, de là iusqu'à huit ou dix se maintient, puis commence peu à peu à se diminuer.

*Mihridatium Damocratis, ex Galeno.*

R. Myrrha optima,  
Croci Coricij, vel posioris,  
Agarici probati,

Zingi

Zingiberis,  
 Cinnamomi, vel Canella selecta,  
 Nardi Indica,  
 Thuris masculi, &  
 Seminum Thlaspeos, singul. drag. decem.  
     Siseleos Massiliensis,  
 Opobalsami, vel succed. eius O. Caryoph. vel  
     Nuc. Mosch.  
 Schœnanthi, id est, floris Iunci odorati,  
 Stœchadis Arabica,  
 Costi candidi,  
 Galbani,  
 Terebinthina,  
 Piperis longi,  
 Castorij,  
 Succu hypocistidos,  
 Styracis, cal. ex Pamphilia regione,  
 Opopanacis, &  
 Folij Indi, singul. drag. octo.  
 Cassia nigra, aromatica scilicet, & non purgatrix,  
 Polij montani,  
 Piperis albi,  
 Scordij Cretensis,  
 Seminis Dauici Cretici,  
 Carpobalsami, vel Sem. Lenisci, vel Terebinthi,  
     vel Cubebar. cum Gal.  
 Trochiscorum Cypheos, &  
 Bdellij, singul. drag. septem.  
 Nardi Celtica,  
 Gummi Arabici vermiculati,  
 Sem. Petroselini Maced. Estreatici,  
 Opij Thebaici (huius penuria sume Meconium, ad duplum. )  
 Seminum Cardamomi minoris, &  
     Fœniculi,  
 Radicis Gentiana, &  
 Rosarum rubrarum, singul. drag. quinque.  
 Dictamni Cretici, drag. quinque boni ponderis.  
 Seminis Anisi,  
 Rad. Acori veri, falsò Cal. arom. nuncupati,  
     Ari, vulgò Iarri nominati, &

Phu,

*Thu. id est, Valeriana maioris,*

*Sagapeni. sing. drag. tres.*

*Men Athamantici,*

*Acaria vera, (hodie haberi potest) vel nostratis.*

*Ventris Scinci, &*

*Sem. Hyperici, vel summitatum eius, sing. drag. duas, & dimidiam.*

*Vini optimi, &*

*Mellis Attici, vel Gallia Narbonensis despumati, & cocti, utriusque quantum sufficit, fiat*

*Opiata, vsui reponenda.*

¶ *Theriaca vires proximè amulatur, & ad pleraque perniciosa medicamenta & venena est efficacius: in viperæ autem morsus curatione, theriaca inferius. Priuatim verò facit ad diurnas ventriculi & thoracis fluxiones, & ad omnes inueteratas in profundo corporis exulcerationes & abscessus. Tabidis, ventrisque inflationibus medetur: appetentiam emendat & restituit, ac bonum corpori colorem conciliat. Calculos conterit, ac vrina difficultatem sanat. Acuit visum eorum, qui illo crebrius vtuntur. Mortuum factum eiicit, & ad muliebria omnis generis mala frigida, atque iis, que non concipiunt, conducit: melancholia confert. Omne denique capitis malum, ex frigiditate ortum, dolores aurium, lacrymantes oculos, dentium cruciatus, oris, palati, auriumque omnia vitia, emplastri forma impositum sanat. Valet etiam ad paralytissimam, apoplexiam, epilepsiam, spasimum, tetanum, cephalicam, hemicraniam, maniam, grauem auditum, cynanchen, asthma, sputum sanguinis, & ad lenteriam & dysenteriam, siue sumatur, siue admoueatur: febris quotidiana & quartana initio accessionum (cocta iam materia) in modum auellana cum vino, vel decocto Saluia, vel Mentæ: frigori atque horrori initio harum febrium opitulatur, si rachitis eo illinetur cum aqua vita.*

P A R A P H R A S E.

**C**Est Antidote ou Opiate a prins le nom de son inuen-  
teur, ce grand Mithridat Roy de Pont, & Bithynie: ie-  
dis Grand, non seulement de plusieurs Royaumes, & Pro-  
uinces, mais de scauoir & experience, qui parloit sans tru-  
chement de 22. sortes de langues, & s'estoit acquis quasi  
l'entiere cognoissance des medicaments alexitaires, lesquels  
il

il esprouoit sur ceux qui par leur meschef auoyent merité la mort, par poisons, & qui auoyent esté mordus, ou piquez de quelque beste veneneuse, ou enragée. Galien raconte que de son temps Attalus Roy de Pergame en faisoit de mesme. Ce Mithridat Roy, craignant d'estre empoisonné par ses ennemis ou enuieux, composa cest Antidote des plus exquis, & approuuez medicaments qu'il cognoissoit, à fin qu'en tout euenement il eust vn remede singulier, & assuré pour s'en seruir au besoin, lequel il portoit ordinairement, & chascun iour à ieun en vsoit, & s'y accoustuma en sorte, que se voyât reduit à l'extremité, & preferant sa mort à la vie, & que tombant entre les mains de Pompee, il seroit mené en triomphe captif à Rome, il tenta plusieurs poisons, & animaux veneneux pour acclerer l'heure de sa mort, ce qu'il ne peût, tant il auoit auparauant continué cest Antidote. Ce consideré, il se fit tuer par vn sien esclaué qu'il ayroit vniquement. Qui en voudra sçauoir d'auantage, qu'il ayme Valere, Plutarque, Appian Alexandrin, & les autres Historiographes, qui de luy ont escrit des liures entiers. Il florissoit enuiron cent ans auant la mort & passion de nostre Sauueur Iesus-Christ. La recepte fut trouuee par Pompée mesme (escrite de sa main) dans les coffres d'iceluy, laquelle il porta à Rome, & long temps apres fut mise en carmes Hexametres par vn excellent Medecin nommé Damocrate, & depuis transcrite par Galien, au liure 2. des Antidotes, ainsi que pour le iourd'huy nous la practiquons, comme la plus assurée de toutes les autres. La base est entierement alexitaire, & cardiaque, pource que la nature des poisons, & venins (qui prouient de la piqueure des bestes venimeuses) est de destruire nostre nature, & vie, qui consiste en cœur. Tels sont les Trochises de Cipi, dont parlerons en la section 9. des Trochises, l'Aron, le Dictam, Gentiane, l'Anis, le Persil Macedonic, le Cardamome, le Daucus, le Scordium, le Polium, le Poyure, le Castor, le Costus, l'Opobalsame, & son fruit, la Cassé, & Canelle, le Sagapenum, l'Agaric, le Galbanum, Hypericum, les reins du Crocodile du Nil, nommé Scinc, & c. Les autres medicaments aromatics y sont mis pour conduire leur vertu au cerueau, en la poitrine, ventricule, foye, rate, reins, vessie, matrice, & ioinctures, & les corroborez par leur legere adstriction: tels sont la

Valeria

Valeriane, le Meon, l'Acore, Hypericum, Costus, Stœchas, Agarie, Nard Indique, & Celtique, le Folium, Schœnanthe, Thlaspi, Sefeli, Gingembre, Saffran, Myrthe, &c.

Les autres, comme le suc d'Hypocistis, Acacia, Roses, &c. y sont mis pour corriger la tenuité des susdits medicamens incisifs, attenuatifs, & consomptifs des matieres crasses, & visqueuses, qui sont contenuës aux visceres, & empescher leur exhalation soudaine: comme l'Opium pour corriger leur chaleur grande, & longuement conseruer leur vertu, attendant que leur fermentation ou coction fust faicte, comme aussi la Gomme Arabique, pour corriger leur siccité. Le Galbanum, Sagapenum, Opopanax, Styrax, Terebinthine, Bdellium, Myrthe, & Encens, y sont mis tant pour deterger les matieres crasses, & visqueuses, que pour remollir la durté des visceres, si aucune en y a. Le miel, & vin y aident beaucoup, donnent la saveur, rendent leur action meilleure, & le tout conseruent, de sorte que cest Antidote pour la curation des maladies froides, & poisons ne cede au Theriaque, ny à l'Auree Alexandrine: vray est que pour la piqueure, & morsure des bestes veneneuses elle est moindre, comme dirons cy-apres. *Galenus.*

#### D V M E S L A N G E .

Au vin de Falerne, ou Maluoisie, ou autre tres-excellent, & vieil, faut infuser chascun à part, l'Opium coupé par petites pieces, le Galbanum, Sagapenum, Opopanax, Bdellium, Hypocistis, Acacia, la Gomme Arabique, & Myrthe, mesinement s'ils sont fort recens, & le Styrax s'il est recent (tel ou peu pres qu'on l'apportoit de Pamphylie dans des Cannes, du temps de Galien) le tout sur les cendres chaudes: durant les infusions, la poudre se fera comme s'ensuit. L'Agarie rappé avec le vin, sera premierement formé en Trochises, & seiché puis à part puluerisé. Au premier rang de trituration seront mises les racines de Gentiane incisées, Meon, Acore, Phu, ou Valeriane, Gingembre, Costus, & le Nard Indique incisé: au second le Nard Celtique, le Castor, Folium, Cannelle, Cassie arom. Stœchas, & toutes les semences, & Trochises de Cyphi: au troisieme les herbes & Roses.

A part faut pulueriser l'Encens, le Saffran & la Gomme

Arz

Arabique, si elle est seiche. Les poudres subtiles, & meslees, seront gardees pour les mesler avec les autres: apres faut couler les liqueurs, Gommcs & sucs, & les cuire iusqu'à la consommation, ou peu pres du vin, qu'on y aura mis: puis on prendra de miel blanc de Languedoc, ou de Prouence, qui ne cede à celuy d'Attique, pourueu qu'il soit bien choisy, le triple du tout, estant auparauant escumé, & cuit, auquel on destrempera peu à peu les Gommcs, liqueurs, & sucs: puis on y adioustera les poudres, la bassine ostée de dessus le feu, & la Terebinthine. On continuera de remuer le tout avec vn pilon de bois, iusqu'à ce qu'il soit froid: apres le tout sera gardé dans vn pot de terre vernisé, qui ne soit du tout plein, afin qu'en boüillant ne verse par dessus. Le premier mois par chascun iour, soir, & matin les faut remuer avec vne longue, & forte spatule, ou pilon de bois, enuiron demy heure: le deuxiesme mois de quatre en quatre iours vne fois: le troisieme vne fois la semaine: le quatrieme, trois fois le mois: le cinquiesme, deux fois: le sixiesme, vne fois. Cela fait, faut curieusement couvrir le pot d'vn parchemin mouillé, & le tenir en lieu chaud, (si l'air n'est tel,) à fin que plustost la concoction soit faicte: auant six mois on n'en doit vsr. Iceux passez pour les maladies chaudes, & pour appaiser les grandes douleurs, ou pour incrasser les rheumes, que la vertu de l'Opium domine, on en pourra seurement vsr en petite quantité. Icele surmontée par la chaleur des autres medicaments, cest Antidote est tres-souuerain aux maladies froides du cerueau, ioinctures, & de tous les visceres, aux poisons, morsures, & piqueures de bestes veneneuses, & à la peste. Sa vertu croist depuis quatre ans iusqu'à douze, & se maintient iusqu'à vingt: iceux passez, la vertu peu à peu diminue: lors qu'elle est en sa force, pour la curation des maladies chaudes, elle ne conuient ny aux bilieux, ny en esté aux regions chaudes, aux enfans, ny à ceux qui sont de rare texture. La quantité à precaution, doit estre moindre qu'à la curation, & pour les venins non seulement le matin, mais aussi le soir, au triple pour l'eminent danger, sans auoir esgard à la region, saison, aage, temperament, & sexe, hormis qu'aux enfans il en faut moins, que pour ceux qui ont prins leur entier accroissement.

*Theriaca*

## Theriaca D. N. Andromachi Senioris.

R. Trochiscorum Scilliticorum. vnc. sex.

Vipera,

Magmatis hedychoi,

Piperis longi (potius quam nigri cum Damocrate.) &amp;

Opij Thebaici, sing. vnc. tres.

Iridis Illyrica, vel huius penuria Florentina,

Foliorum florum Rosarum rub. ab unguibus expurgatarum.

Succi Glycyrrhizæ,

Sem. Bumadis, id est, Napi Sylvestris,

Scordij Cretici,

Opobalsami, vel succeda. eius olei Caryoph. vel Nucis Moschata,

Cinnamomi seu Canella selecta, & { hac duo omittit Andro.  
Agarici, sing. vnc. unam & sem. { pater: addunt filius &  
Damocrates.

Costi canadii, &amp; recentis,

Nardi Indica,

Coma dictamni Cretici,

Rhapontici, &amp; non Rhabarb. ut nonnulli somniant.

Rad. Pentaphylli, vel Tormentilla nostratis. qua etiam venenis resistit.

Zingiberis non carioli,

Verticillorum, vel Sem. Prassij albi,

Stæchadis, florum, vel summitatum,

Sebænanthi, seu florum iunci odorati,

Sem. Petroselini Maced. Estreatici (vel montani, illius loco, si verum Maced. deficit.)

Calaminthes montana: Nepirha Romanis dicta:

Corticis Cassia fistula nigra arom. &amp; non purgatrix,

Croci Coricij, vel potioris,

Piperis albi, &amp;

Nigri (&amp; non longi cum Damocrate.)

Myrrhæ Trogloditidis,

Touris masculi, &amp;

Terebinthina Chia, sing. drag. sex.

Radicum Gentiana.

Acori veri (huius meminerunt And. filius &amp; Gal. &amp; non Andro. pater.)

Meu

- Men Athamantici,  
 Phu, id est, Valeriana maioris,  
 Nardi Celtica,  
 Amomi veri, vel succed. eius Acovi veri, Gal.  
 Chamapityos,  
 Comae hyperici, vel sem. (quonia potior vis planta in eo consistit,  
 ex Theoph. lib. 1. de causis plantarum, cap. 18. at Gal. 8. simp.  
 non tantum semen: sed totum fructum usurpandum censet.  
 Seminum Ameos,  
 Thlaspeos,  
 Anisi,  
 Faeniculi,  
 Siseleos Massiliensis,  
 Cardamomi minoris,  
 Foliorum Malabathri,  
 Comae Polij Cretensis,  
 Chamadryos Cretica,  
 Carpobalsami, vel succed. eius sem. Lentisci, vel Terebinthi, ve l  
 Cubebarum cum Gal.  
 Succu hypocistidis sicci,  
 Acacia vera mediocriter sicca ( hodie adferri incipit)  
 Gummi Arabici vermiculati,  
 Styracis cal. ex Pamphylia regione, tanquam praestantissimi,  
 Terre Lemnia,  
 Chalcitidis rosta, (acrimonia enim eius usione retunditur) &  
 Sagapeni, sing. drag. quatuor.  
 Radicum Aristolochia tenuis,  
 Comae Centaurij minoris,  
 Seminis Dauci Cretici,  
 Opopanaci,  
 Galbani,  
 Bituminis Iudaici, &  
 Castorij, sing. drag. duas.  
 Mellis Attici, vel Galliae Narbonensis optimi despumati, &  
 cocti, omnium triplex pondus.  
 Vini optimi, & veteris, seu Maluatici, vel Apiani, vel alterius  
 generis, quantum sufficit, succis, liquoribus, & gummis dissol-  
 uendis, fiat Opiata ex arte, vsui reponenda.  
 ¶ Efficax est contra potum papaueris, cicutae, hyoscyami, & aco-  
 nitum; cantharidas, morsum viperae, & canis rabidi: valet  
 etiam

etiam ad itum scorpionis & reliquorum ferocium animalium, & potionem veneni, & ad varios corporis affectus frigidos & calidos pro aetate sua, ut ad stomachum astuantem, flatu ventriculi, colicum dolorem à flatibus, phthisim incipientem, asthma, pleuritidem, empyema, iterum, hydropem, spasmodum, tetanum, opisthotonon, emprostotonon, vlcus vesicae, ischuriam, satyriasm, & renum dolorem, pestem, & ad alia prope innumerabilia mala, quae scribuntur in lib. de commodis Theriaca. Ad curationem iam sumpti veneni quotidie bis detur quadruplo vel quintuplo aucta dosi. In malis enunciatis, media aetatis esse debet: recens vero, dum opij vis viget, aduersatur: valet quidem in parua quantitate sumpta, stupescit, & somnum conciliat, & tenues humores incrassat.

## P A R A P H R A S E.

**L**A Theriaque fut premierement composee par Andromache de Candie, premier Medecin en doctrine, & experience de ce cruel Neron, sixiesme Empereur des Romains, qui fit mouir saint Pierre & S. Paul Apostres, son maistre Seneque, & sa propre mere, outre plusieurs autres cruantez qu'il exerça durant douze ans qu'il regna. Andromache luy imposa le nom de Galene, qui signifie tranquille, pource que ceux qui estoient atteints de peste, ou auoyent esté empoisonnez, ou mors de quelque beste veneneuse, par son vsage estoient gueris, & faicts tranquilles. Long temps apres les Medecins la nommerent Theriaque, à l'imitation de Nicandre Poëte Grec, & Medecin fort expert, qui viuoit du temps d'Attalus, qui subiugua les Gallogrecs, qui appelle Theriaque tout medicament Alexitaire, ainsi qu'on peut voir par le liure qu'il en a composé, comme aussi par les ingrediens de cest Antidote, laquelle appellation iusqu'à present a esté retenue: ainsi a faict Gal. qui appelle les auls, Theriaque des pauvres. Aucuns deriuent ce nom de *antē vō tyris*, id est, *a fera omnium sanissima*, *exidvñ*, hoc est, *Vipera, quasi viuipara, quod viuos pariat catulos, teste Arist. capite ultimo lib. 5. Animalium.* Elle fut composee par Andromache en carmes Elegiaques, & tiree du Mithridat, en changeant quelques medicaments: au lieu desquels en a mis d'autres plus conuenables à la morsure, & piqueure des bestes veneneuses, environ cent quarante ans apres Du depuis son fils, nommé aussi Andromache, & Damocrate y ont

ont adiousté de plus la Canelle, l'Agaric, & Acore, & en quelques endroits changent la dose des medicaments, & où le pere met au 2. rang Poyure long, Damocrate met le Poyure noir: au contraire, le long, où And. met le noir. Au reste ils sont d'accord. Nous auons suiuy la description du pere (qui a escrit en carmes Elegiaques,) plustost que celle du fils, qui a escrit en prose: pource qu'elle est plus facile à deprauer que la poësie.

Aucuns demandent, pourquoy And. a plustost prins de la chair de Vipere, que d'autre sorte de serpens plus frequents, & faciles à recouurer. La raison est double. La premiere, pource que les autres serpens ont leur venin non seulement à la teste, queuë, gresse, & entrailles, mais aussi en leur chair, & non la Vipere, qui l'a à la teste, queuë, gresse, & entrailles, qu'on reiette. Et pour corriger ce peu qu'y pourroit rester, on la fait cuire en eau, avec peu de sel, & beaucoup d'Anet, qui aussi resiste aux venins. Ainsi elle est rendue fort salubre. L'autre raison est que sa chair est moins tabifique que des autres serpens. Galien en plusieurs lieux de ses cures. La base est la chair de Vipere, ou les Trochiscs, qui en sont faictz: sa vertu Alexitaire est augmentee par les Trochiscs de Scille, & Hedychroon. Le Poyure, Scordium, Castor, & Agaric, qui n'est icy mis comme purgatif, ains comme Alexitaire. (Diosc. & Gal.) Pentaphyllum, Gentiane, Aristol. Dictam, la Canelle, & Casse aromatique, le Costus, Cardamome, semence de Naueaux, de Thlaspi, & la terre sigillee. Les autres medicamens aromatics y sont mis pour inciser, & attenuer les matieres crasses, & pour corroborer les visceres, par leur legere astriction, tels sont le Nard Indique, & Celtique, le Gingembre, Schoënanthe, le Folium Indum, le Meon, l'Acore, l'Amome, l'Iris, Stryax, & Stœchas, Rhapontic, Prassium, l'Opobalsame, ou son succedancee, l'huyle de Gyrosles, ou de Muscade, le Prassium, la Valeriane, &c. Les autres pour deterger & remollir la dureté des visceres, si aucune en y a: tels sont la Myrthe, l'Encens, le Galbanum, Sagapenum, Opopanax, Stryax, Calamite, Terebinthine, &c. Les autres pour reprimer leur tenuité, & siccité: tels sont les Roses, le suc de Reglisse, la Gomme Arabique, l'Acacia, Hypocistis, &c. l'Opium y est mis pour corriger leur chaleur, & empescher leur exhalation soudaine, à

*Questio.*

*Responso.*

fin que de plusieurs qualitez contraires, mutuellement agissant l'une contre l'autre, en resulte vne Alexitaire, c'est à dire, conuenable aux venins, & poisons. Sa vertu narcotique, & nuisante, est corrigee par le Castor, Saffran, & Myrrhe: les semences y sont mises pour consumer les matieres sturulentés, resister aux venins, qu'ils conduisent par la voye de l'vrine: le vin, pour conduire la vertu de sa base, & des autres Alexitaires iusqu'au cœur, que les venins directement combatent par vne puissance secrette, plustost qu'autre partie qui soit: le miel y est mis pour deteger, & rendre leur action meilleure, donner la forme, & le tout conseruer.

Si l'Apothicaire est versé (comme il doit estre) en la matiere medecinale, & ne vucille espargner la despense, & frais qu'il conuiet icy faire, il pourra facilement recouurer du vray Cinnamome, & Casse noire Aromatique qu'Andromache requiert, du vray Folium Indum, de la fleur du Ionc odorant, du Costus, du Rhapontic, du Poyure blanc, & non du noir escorché, du Meon, du vray Persil Macedonic, du vray Opium, du Castor, sans qu'il soit contraint vsfer d'Antibalomenç, ou succedaneè, à cause des Portugais, & Espagnols, qui souuent nauigent aux Indes Orientales, & Occidentales, qui nous apportent des vrays. Pour le regard du vray Amome, iusqu'à present on ne nous en a apporté, qui ait toutes les marques que Diosc. luy attribue, au lieu duquel par l'aduis de Gal. nous prendrons de l'Acore, appellé aux boutiques Canne odorante, & pour le fruit du Baume, nous prendrons les Cubebes, ou la semence de Lentise, ou de Terebinthe, assez frequens en plusieurs lieux de France: pour l'Opobalsame, l'huyle de Gyrosfes, ou de Muscade, qui ne pourra auoir le Staçte, qu'est la liqueur de la Myrrhe recente tiree par expression: pour l'Aspalathe, qui entre aux Trochises Hedychroon, on prendra le Santal Citrin: car du bois d'Aloës s'en trouue peu du vray. Nous auons aussi de la vraye Gomme Arabique, & du vray Acacia: ainsi nous aurons vne Theriaque, Mithridat, & Auree Alexandrine tres-excellente, & necessaire aux humains.

*Διάλυσις de Chalcitide.*

**C**Ordus, Fuchse, Fernel, Plantius, & quelques autres sont d'aduis d'oster de la Theriaque la Chalcite, pour quatre

quatre raisons, ce que ie ne puis bonnement approuer, *Quatre raisons de ceux qui veulent oster la Chalcite de la Theriaque.*  
 estant contraire à l'intention de l'auteur de ceste composition. Leur premiere raison est, qu'elle y est seulement mise pour la noircir. La seconde, qu'elle est d'une saueur ingrate. La troisieme, qu'elle est escharotique, & que par son acrimonie elle blesse les visceres. La quatrieme, qu'aucun des anciens n'en a vsé interieurement.

La premiere semble frivole pour estre fondee sur l'opinion commune du peuple, qui viuoit à Rome du temps de Galien, à ce qu'il en escrit au liure premier des Antidotes, qui n'estimoit vne Theriaque estre bonne, si elle eust esté d'autre couleur que noire; couleur à la verité, qui prouient d'icelle Chalcite, ores qu'elle y soit mise en petite quantité. De telle opinion avec iuste subiect il n'en faict estat, sçachant tres-bien que l'intention de son Auteur estoit bien autre, & que telle couleur n'augmente, ny diminue la vertu, aussi Andromache n'y pensa-il oncques.

À la seconde nous respondons, qu'ores que la Chalcite en seroit ostee, la Theriaque n'en seroit plus plaisante, pour le grand nombre d'autres medicamens fort ingrats qui y entrent: comme l'Opium, le Bitume, le Castor, les liqueurs de Galbanum, Sagapenum, Opopanax, les racines de Gentiane, d'Aristoloché, & plusieurs autres. Les autres deux raisons, iacoit que plus considerables, ne sont toutesfois assez suffisantes, pour nous induire à suivre leur opinion.

À la troisieme, qu'elle est escharotique, & qu'elle blesse les visceres par son acrimonie. Ceste raison pourroit auoir lieu, si on en donnoit quantité, seule, & crue, non calcinée, & accompagnée de correctifs, comme icy. I'y adiouste l'autorité de Diosc. & des autres Grecs, qui disent qu'elle est moyennement corrosiue au respect du Calcanthum, ou Vitriol. Le profit qu'Andromache esperoit en tirer, est que par la calcination il en diminueoit tellement son acrimonie, qu'elle ne pouuoit blesser les visceres, comme ils alleguent, & si par icelle il augmentoit sa siccité, pour absorber le virus des bestes veneneuses, qu'estoit sa principale intention, avec l'ayde qu'elle receuroit des autres medicamens, tendans à mesme fin. Et par sa tenuité de parties faire penetrer la crassité des terrestres, & astringens, comme Rosés, Acatia, Hypocistis, &c. & pour corriger son af-

preté restante apres l'vstion, il y a mis le suc de Reglisse, la Gomme Arabique, l'Opopallamum, &c. Ainsi par tel artifice elle est rendüe tellement salubre, qu'elle ne peut offencer le ventricule, ny autre partie interne.

*Response  
à la qua-  
triesme.*

A la quatriesme nous respondons que leur consequence n'est bonne : car si les plus anciens qu'Andromache n'en ont vsé interieurement, donc luy ny la posterité n'en doiuent vser. Il est vray-semblable qu'il l'auoit experimentée ailleurs, & en auoit trouué des admirables effectz incogneus à ses deuançiers, & fort vtiles en ce qu'il pretendoit, dont il a voulu faire part à la posterité, laquelle luy en sera tenue à iamais. Et pour plus grande preuue de mon dire, ie produiray les mesmes aũtheurs sus mentionnez, & tous les autres modernes, qui librement aduouèront avec l'experience, que tous ceux qui ont vsé de la Theriaque faicte avec la Chalcite, n'en ont receu dommage, au contraire profit, pourueu qu'on en aye vsé en temps & lieu à propos, comme fit iadis Galien, qui par l'vsage d'icelle gènerit le Philosophe Eudeme d'une triple quartre. La mesme experience nous a appris, que l'huyle de Vitriol, tiré par Alchemie, ( qui est beaucoup plus corrosif que la Chalcite crue ) prins en petite quantité, est vile aux Asthmatics & Graueleux : d'auantage les plus anciens qu'Andromache nous ont enseigné, que le Vitriol calciné estoit l'Antidore des Champignons, ( de toute leur nature veneneux ) interieurement prins le poids d'une dragme, avec vne once de suc de Citron, & quelque eau cordiale, soit de Buglosse, ou de Chardon benit, que s'ils en ont vsé interieurement avec heureux succez, pourquoy n'en vsèrons nous à leur imitation, estant calcinee, accompagnee de correctif pour rendre son action meilleure, en petite quantité, & moins corrosiue que le Vitriol ? Il n'y a point de doute, ce me semble, en cela. Partant ie concluds des susdictes autoritez, raisons, & experiences, que la Chalcite est tres-vtile & necessaire à la Theriaque, & qu'on ne la peut, ny doit reietter, comme ils conseillent, sans faire tort au public, & à son aũheur mesme.

*Conclu-  
sion.*

*Discours*

Discours apologerique sur la mesme Chalcite,  
faict par Maistre Gravian Bauderon, D. M.

Ayant deduit ce que dessus pour la deffence d'Andromache, l'occasion se presente maintenant commode de deffendre la cause de mon Pere auteur de ceste Paraphrase, & respondre à Monsieur Fontaine ( lequel de present exerce l'art de Medecine à Aix en Prouence ) sur ce qu'il dit, dans vn petit traicté sur la Theriaque, mis par luy en lumiere l'année 1602. imprimé en Auignon in 16. pag. 132. & 133. lequel parlant de la Chalcite dit, *Qu'on la peut or-* L'opinion  
*donner contre le fungus, ou champignon, sans qu'elle y soit em-* de Fon-  
*ployée pour faire penetrer, ny deterger, comme quelques vns ont ima-*  
*giné.* Ceste These s'adressant directement à mon dit  
Pere auteur de ce volume, ores qu'il taife son nom, ie n'ay  
peu de moins pour sa deffence, & pour mon honneur, qui  
releue du sien, que de faire veoir audit Sieur Fontaine, &  
à la posterité, que les conceptions de l'auteur, (qu'il a voulu  
qualifier imaginaires) sont raisonnables, & trop mieux  
fondées que les siennes. Mais d'autant que la susdicte These  
contient deux parties, l'une affirmatiue, & l'autre negatiue,  
laissant à part toute Philonicie, & moderant toute passion  
de mots, ie diuiseray ce present discours aussi en deux  
parties, & respondray à chascune d'icelles, pour faire veoir  
à l'œil, & toucher au doigt, que la Chalcite ne se peut vtilement,  
ny seurement ordonner au fungus, ou Champignon de toute la  
nature veneneux, & suffit de dire qu'on la peut ordonner au  
fungus, parce qu'on en pourroit dire le mesme d'une autre  
drogue, mais faut rendre raison de son dire, & pourquoy.

Les chemins que ie desire tenir pour methodiquement *Quatre*  
arriuer, & sans peine, à telle cognoissance, & conclusion, *moyens*  
sont quatre. Le premier traictera de la difference des Châ- *pour re-*  
pignons. Le second de leur temperament. Le troisieme de *futer l'o-*  
leurs symptomes. Finalement i'exposeray le lieu de Galien, *pinion du*  
sur lequel l'estime que ledit Sieur Fontaine a fondé la *pre-*  
miere partie de sa These: de là, i'agiteray la seconde partie, *sieur Fé-*  
puis ie concluray sur l'une, & sur l'autre.

*De la dif-* Les champignons se peuent reduire en deux differen-  
*ference* ces selon les Grecs, & Serapion chap. 352. du liure des sim-  
*des Châ-* ples med. sçauoir en bons, ou salubres, & mauuais, ou insa-  
*pignons.* lub res.

En ce discours ie ne pretens parler des bons, ou salubres, pour autant qu'ils ne nuisent, s'ils ne sont prins en trop grande quantité, ou qu'ils ayent esté mal assaisonnez par les cuisiniers: que s'il en arriue quelque accident, le peuple ayant apprins de siecle en siecle, que le seul vomissement y suffisoit, pour le iourd'huy n'enuoye querir les Medecins: aussi i'ay si bonne opinion du sieur Fontaine, qu'en tel accident il ne voudroit ordonner la Chalcite, soit cruë, soit calcinée: ce sera donc des malins, ou insalubres, desquels luy, & moy entendons parler en ce discours.

*Effects* Ceux-cy sont si malins, & veneneux, qu'ils peuent tuer  
*des Châ-* vne personne, en moins de deux iours, si promptement n'y  
*pignons* est pourueu, par quelque docte, & expert Medecin, qui sça-  
*malins.* che à propos ordonner le contrepoison y necessaire, tel que cy-deuant a esté descrit par mon pere, ou quelque autre de ceux que le Poëte Nicandre enseigne, au liure qu'il a composé en vers hexametres des Alexitaires, au chap. des Châpignons, & apres luy Diosc. liure 6. chap. 23. Gal. au liure 2. des Antidotes, Paul. Ægin. liu. 5. chap. 54. Ætius liu. 13. chap. 73. Auic. liu. 2. chap. 274. & au liu. 4. fen. 6. sur la fin du premier traicté chap. 10. Serapion apres Gal. chap. 386.

*Du tem-* De dire que les Champignons veneneux froids, & humi-  
*peramēt* des au troisième degré selon Auic. tuent les hommes par  
*des Châ-* vn tel temperament, il n'y a apparence de le croire: car il  
*pignons.* faudroit ascoir vn pareil iugement sur les laictuës, & autres plantes froides, & humides en semblable degré, qui ne le font, mais au contraire nourrissent, & refrigerent l'excez de la grande chaleur des febricitans en quelque aage, & saison, ou climat qu'on soit, & avec heureux succez: tant s'en faut qu'elles tuent, comme font les Champignons, d'un tel temperament. Maintenant faut sçauoir, si la Chalcite chaude, & seche, au 3. degré, peut par son temperament surmonter le venin des Champignons froids & humides, au 3. degré, ou par sa forme spécifique, ou similitude de substance. De moy ie crois qu'elle ne le faict ny par l'un ny par

par l'autre. Si elle les combattoit par ses qualitez premières, Des me- nous auons plusieurs medicamens chauds, & secs, en sem- dicamès blable degré, qui ne le font point, comme le Musc, l'Amo- chauds mum, l'Azarum, le Cyclamen, les Girofles, le Dictam, le au 3. de- Thim, l'Ellebore noir, l'Anis, le fenouil, l'Hyslop, le vray gré, qui Acore, la Sarriette, le Scordium, les Ails, Oignons, & autres résistent qui ne le font, jaçoit que la plus part d'iceux résistent aux aux ve- venins, & non aux champignons. nins au-

Bien confesseray-ie, que les auteurs cy-deuant alleguez tres que se font seruis au venin des champignons, de medicamens des Châ- froids, chauds, & secs au troisième, & quatrième degré: pignons comme du *Calcaminthum* calciné, des cendres faictes de *Cle- mentian- matis* ou *Volubilis*, de ferment de vigne, & poitier sauage, rez en la de lie de vin bruslec, de fien de geline, de Nitre, Sel Indique, *Theria- de Pyrethre*, de Moustarde, de *Nasturtium* sauage, ou lbe- que. ris; des suc de seroit, ou de Calament, & de Citron, & de Des me- vinaigre, & des Syrops faictz d'Absynthe, de Melisse, raci- dicamès nes d'Aristolochie, de Panax, de Ruë, les vns chauds & les chauds autres froids, lesquels à la verité (outre le vomissement, & Es froids, le bon vin, pour la defence du cœur, que les venins atta- desquels quent directement) résistent à celuy des champignons, non les anciens par leurs premières qualitez, comme dit est, ains par leur fi- se sont militude de substance, qui ne se cognoit que par leurs es- seruis au sects, & de laquelle on ne peut rendre raison valable, parce venins des que cela surpasse l'entendement humain. Champi-

Que la Chalcite le puisse combattre par ceste forme spe- gnons. cifique, comme pourroit alleguer ledit sieur Fontaine, ou autre pour luy, cela ne se peut: car ou il tiendroit telle expe- rience des anciens, ou des modernes, ou de luy mesme. S'il la tient des anciens, quelqu'un l'auroit remarqué d'eux aussi bien que luy, & nous-en eust donné aduis, pour les imiter: pour moy ie n'en trouue rien par leurs doctes es- crits: si des modernes, il ne deuoit supprimer leurs noms, pour s'attribuer ce qui ne luy appartenoit. Si c'est de son experience; puis qu'il en traictoit, & venoit à propos, il le deuoit declarer. & nous en enseigner la façon de la donner, cruë, ou calcinée, la quantité, & avec quelle liqueur, selon la region chaude, où il habite, la saison, l'age, le sexe, & on luy en eust seu gré, ou bien du tout s'en taire, s'il le tenoit pour secret. Ce que n'ayant fait, il se donne legitime

subiect de blasme, & crois que s'il eust suyui le conseil d'Horace, il se fust retenu, sans tancer l'auteur de ceste Paraphrase.

3. Les Symptomes qui accompagnent ceux qui ont mangé des Champignons, sont si grands, qu'ils donnent terreur non petite au malade, & aux assistans, à sçavoir, douleur d'estomach insupportable, vomissement cholérique, inflation de ventre, sueurs froides, syncopes frequentes, avec vne difficulté de respirer si grande, qu'il semble au malade qu'on l'estrange, notamment si tels Champignons ont esté prins au pied de quelque arbre pourry, ou en lieu que quelque beste veneneuse y aye sejourné, comme Crapaut, Vipere, Serpent ou autre, ou qu'il y aye quelque vieil haillon de drap de quelque païsant y pourry, ou qu'il y aye quelque clou, ou fer enrouillé au pied d'iceux, qui peuuent augmenter leur venin.

4. Reste à monstrier sur quelle autorité ledit sieur Fontaine a peu fonder son opiniõ, pour asseurer la posterité qu'on pouuoit ordonner la Chalcite contre le venin des Champignons: car il est vray-semblable, qu'un homme docte comme luy ne voudroit exposer en public vne telle These, sans fondement. En attendant sa declaration, ou d'autre partie de la These pour luy, j'estime que ce soit sur ce que Gal. en a escrit au liu. 9. des Simpl. med. chap. du Vitriol, où il dit qu'au voyage du sieur Fontaine. qu'il fit en Cypre, il veid vne montagne percée, de rare nature, qu'à l'entrée d'icelle il y auoit vne mine qui contenoit en soy le Sori, la Chalcite, le Misy, & l'airain; de laquelle ordinairement decouloit tant de iour que de nuict, vne eau (de pluye qui l'abbreuuoit) dans certain lac, distant d'icelle d'une stade, ou 125. pas Geometriques, laquelle retenoit la couleur, l'odeur, & la saueur desdits quatre mineraux, & estoit icelle eau portee par des esclaves dans certaines Piscines quarrées, faites de plomb (parce que le Vitriol consume les vaisseaux faits d'autre matiere) où telle eau se congeloit en Vitriol, qu'il appelle *Calcanthum*, sans

autre artifice, que celui de la prouidente Nature, non autrement que le Verdet à Montpellier, sur les lamines de cuyure, & que de tel lieu il en apporta vne grosse piece, qu'il gardoit soigneusement, & que vingt ans apres il auoit remarqué qu'une partie d'icelle degeneroit en

en Chalcite. Si le dire de Gal. contenoit verité, le sieur Fontaine seroit bien fondé: le contraire apparoissant, tres-mal. Ceste opinion se trouue auoir esté suyue par Paul. *Ægin.* Serap. Syluius, & quelques autres, qui sans plus curieuse recherche ont adiousté foy à ses escrits comme à vn Oracle. A ce fondement i'adiousteray pour le sieur Fontaine, l'authorité d'vn tel personnage, receuë parmy les escholes de Medecine, & comme à tesmoin oculaire, auquel on doit adiouster plus de foy, qu'à dix autres, qui parlent par ouy dite, selon *Plaute in Truculento, acte 2. scene 6.* Voilà ce me semble le fondement dudit Fontaine. Maintenant il faut monstrer que tel fondement ne peut subsister pour les raisons suyuant, mesme par l'authorité de Gal. & experience.

Si la montagne eust seulement contenu la Chalcite, & *Raisons* que le *Calcanthum* ou Vitriol, & la Chalcite fussent vne *contre* le mesme chose, il y auroit eu apparence que l'eau qui en *fondemēt* prouenoit, eust peu retourner à son principe, jaçoit que *du sieur* tres-difficilement: le contraire apparoissant par ses escrits *Fontaine.* mesmes, on iugera, que cela ne se peut faire, ny croire, puis que la montagne contenoit les quatre mineraux, & que l'eau qui en distilloit, en retenoit la couleur, l'odeur, & la saueur: quelle apparence y a-il de croire qu'elle puisse plustost degenerer en l'vn, qu'en l'autre? estans le *Sori*, la Chalcite, & *Misy*, si contigus l'vn à l'autre, qu'à *Histoire* peine les pouuoit-il distinguer, ainſi que Gal. confesse. Il *du Sori*, est beaucoup plus vray-semblable, ce qu'il escrit au chap. *Chalcite*, precedent de *Misy*, que du mesme voyage il en apporta vne *& Misy*. grosse piece, qui contenoit ces trois mineraux, *Sori*, Chalcite, & *Misy*, & que trente ans apres il auoit remarqué, que le *Sori* commençoit à degenerer en Chalcite, & ceste-cy en *Misy*: ce que la nature peut faire, d'autant qu'ils ne sont differens que de grosseur & tenuité de parties: mais de vouloir nous assurer qu'une eau de pluye, qui abbreuee vne montagne, laquelle contient quatre mineraux, desquels elle attire l'odeur, la couleur, & la saueur, se puisse plustost degenerer en l'vn, qu'en l'autre mineral, il est impossible à la Nature par laps de temps de le faire. Bien est-il vray, que tout Vitriol (de quelque climat qu'il prouienne, tant soit-il exactement enuoloppé & gardé qu'on voudra)

par

par succession de temps perd vne partie de son lustre en la superficie, & de sa force, ainsi que l'experience nous-en rend maîtres, mais qu'il change de nature, & qu'il quitte sa forme par l'impression, ou introduction d'une autre, c'est vn abus de le croire.

Touchant à Paul Ægin. Scrapion, Syluius, & autres, qui ont suyui l'opinion de Gal. pour doctes qu'ils ayent esté, ils ne sont du tout excusables, pour auoir trop legerement creu à ses escrits. Nous pouuons dire de luy qu'il a esté homme comme nous, & par consequent fautif, & ce que souuent il disoit d'Hippocras, auquel il ne voudroit croire, si la raison & l'experience ne le contraignoient à ce faire, qui sont les deux poincts pour prouuer quelque chose, ainsi qu'il le declare au comment. 1. qu'il a fait sur le liure des humeurs, d'Hip. en la part. 7. *du sovuyg.*

*La difference du vitriol ou Calcanthum* Que la Chalcite, & *Calcanthum*, ou vitriol soit vne mesme chose, & qu'ils ayent mesme vertu l'un que l'autre, ie ne scache homme de sain entendement, pour peu qu'il soit versé en la cognoissance des drogues, qui le confesse, l'un est chaud, & sec, au troisieme degre, & l'autre au quatriesme, l'un est mineral, & naturel, l'autre non, ains vne eau congelée sans artifice dans vne piscine: aussi comme dissemblables Dios. Gal. Auic. & autres les ont distinguez par chap. particuliers. S'il est question de recourir à l'experience, on ne trouuera qu'aucun des Grecs, ny des Arabes, ny des Latins se soient iamais seruis de la Chalcite, au fun-

*Gal. est repris pour l'opinion qu'il a eu de la Cannelle.* gus, ains tous ont approuué le vitriol. Et pour monstrier que Galien a choppé, non seulement en ce lieu, mais aussi ailleurs, ie me contenteray (d'entre plusieurs passages) de rapporter le suyuant, pour ne sortir hors de nostre Theriacque, qui seruira d'aduis à nos Apothicaires François.

Au premier des Antidotes chap. 13. & au liure de la Theriacque à Pison, chap. 10. il dit que la bonne Cannelle (qu'il appelle Casse) degene en Cinnamome, & que le moindre Cinnamome est meilleur, que la meilleure Cannelle qu'on pourroit choisir, lequel maché sent la Ruë, ce qui est faux. Car le bon Cinnamome, duquel il fait tant d'estat ( & tel qu'on l'auoit apporté à Rome, au temps des Empereurs Trajan, & Adrian) venoit de Zeilan, Prouince fort esloignée des Indes Orientales, où les armes d'Alexandre le Grand, ny celles

celles des Romains ne sont paruenues, & pour lors non si frequentees qu'elles sont pour le iourd'huy. Et la moindre Canelle dont il fait si peu d'estat, estoit apportée des provinces de Malauar, & Iaua, où naturellement tels arbres croissent en grande quantité & sans artifice, du tout semblables les vns aux autres. La distance des lieux ne peut changer l'espece; car la difference qu'on y remarque consiste en la faueur, l'odeur, & bôté qui ne peut prouenir d'ailleurs que de la nature, & bonté du terroir, & de la clemence de l'air de Zeilan plus propre à l'estre de la Canelle, que celuy de Malauar, & Iaua, selon l'autorité des anciens, & l'experience maistrresse des arts, qui en font foy. L'autorité se peut prendre d'Hip. au liu. 4. des malad. parlant du Sylphium, ou Lazer, & au liu. de l'air, des lieux, & des eaux, & apres luy Platon en son Timæe & du Poëte Virg. au 2. des Georg. qui nous-en assurent, l'experience se void en ce pais, d'vn mesme plan de vigne, lequel planté en certain lieu, produira du vin beaucoup meilleur qu'en d'autre.

Pour restituer ce passage de Gal. (& l'excuser plustost, que de l'accuser) & s'approcher de plus pres à la verité de l'histoire, j'estime que, où nous lisons *πυγαριστον*, il faudroit lire *δριγυριστον*, parce que la bonne Canelle, ou Cinnamome, approche plus de l'odeur & faueur de l'Origan, que de la Ruë. De ceste opinion ie m'en rapporteray tousiours au iugemēt des plus doctes, & passeray sous silence, ce qui est escrit sur ce subiect, cy-deuant, en la pag. 124. & 125. sur la poudre de Diacinnamomum, apres Garcia du Jardin. Ie m'en remets encor à ce que les Espagnols, (qui voyagēt souuent en ces regions loingtaines) nous-en assurent, qui nous-en apportent grande quantité de tres bōne, laquelle machée ne sent la Ruë. Partant si ie suis creu, il suffira à l'Apothicaire de choisir de la meilleure Canelle qu'il pourra recouurer, pour le bon, & vray Cinnamome, lors qu'il vouldra cōposer son Theriaque, ou autre Antidote, sans doubler sa dose, comme Gal. conseilie, attendu que c'est mesme chose: la difference en bonté que les Grecs y auoyent remarqué, leur a donné sujet d'estimer qu'il y en auoit plusieurs especes, comme des plantes, en nombre de six, ores qu'il n'y en aye que d'vne sorte. Retournāt au propos de la Chalcite, attendu qu'elle ne peut resister au venin des Champignons, par son temperament,

*Cannella*  
*Gr Cinnamomi*  
*idē sunt.*

perament, & n'est leur Alexitaire, par l'autorité des auteurs  
 sus alleguez, ny iusqu'à presét experimētée d'aucū des mo-  
 dernes Medecins, qui aye escrit, eu esgard au danger eминēt  
 qu'iceux Chāpignons apportēt à ceux qui en ont mangé, ie  
*Advis du* suis d'aduis que quand l'occafio se presentera d'y remedier,  
*Vitriol* qu'o laisse la Chalcite, (sās s'arrester au dire du sieur Fōtai-  
*pour ceux* ne) pour se seruir du Vitriol calciné, qui est assureé, facile à  
 qui ont trouuer, qui ne se falsifie, & est de vil pris, cogneu de tous.  
*māgé des* Au contraire la Chalcite est rare, cogneuē de peu de gens,  
*Champi-* qui est chere, qui vient de loing, non encore experimētée.  
 gnons. Ma raison est, que lors que le Medecin y est appellé, souuēt  
 le venin a desja gaigné le cœur, & les forces du malade sōt  
 tellement abatues qu'il n'en peut venir à chef, par le remede  
 Alexitaire qu'il ordonne, pour puissant qu'il soit, comment  
 le fera-il par vn moindre? Qui seroit celuy tant depourueu  
 de doctrine, de iugement, & d'experience, qui voudroit lais-  
 ser le certain, pour l'incertain? experimēter vn nouveau  
 remede, au peril de la vie de son prochain? lequel il ne vou-  
 droit seulement voir, s'il estoit tombé en tel inconueniēt:  
*Conclusio* chercher au loing ce qu'il a à sa porte: & acheter bien cher  
 de la pre ce qu'il peut auoir à vil prix? Nous ne sommes plus au tēps  
 miere par des Roys Mithridate, & Attalus, qui faisoient leurs expe-  
 tie de la riences sur les criminels & non sur les autres. Serons-nous  
*These du* pires qu'eux? nenny. De ce que dessus on peut conclurre,  
 sieur Fō- que la Chalcite ne se peut vtilement ny seurement ordon-  
 raine. ner, contre le venin des Champignons, cōme l'assuree ledit  
 sieur Fontaine, & que son fondement est mal assuree, iaçoit  
 que prins de Galien, interprete de ce grand Hippocras.  
*Contre la* Maintenant reste à voir, si la seconde partie de sa These  
 2. partie sera mieux fondée que la premiere: veu que par icelle il  
 de la The- nie que la Chalcite soit mise au Theriaque, pour faire pe-  
 se dudit netter, & deteger, comme l'Autheur l'a escrit en ceste Pa-  
 Fōtaine. raphrase, pour l'instruction des moins versez Apoticaies,  
 & non pour les doctes. Or pour donner coup à l'opinion  
 du sieur Fōtaine, & icelle renuerfer; outre les raisons & ex-  
 periences, ie me seruiray tant de l'autorité des anciens  
 Grecs, Diosc. Gal. & Paul. Eg. que des Arabes Auic. & mo-  
 dernes, en diuers lieux de leurs escrits (la corte desquels  
 attedieroit le Lecteur pour estre trop lōgue) qui la destrui-  
 sent. Ceste seule raison me seruira d'Achille & de bouclier,  
 sçauoir

ſçauoir que tous medicamés agiſſēt ou de leur forme eſſentielle, ou par leurs qualitez premieres, ou ſecondes. Cy-deuant nous auons monſtré que la Chalcite ne pouuoit combattre le venin des champignons par ſa forme, ny par ſes qualitez premieres. Il reſte dōc à voir, ſi elle le pourra faire, par les ſecondes ou non: ce que l'Autheur mon pere en a eſcrit, par quelques-vnes de ſes qualitez premieres, & ſecondes, qui ſont en nombre de cinq. A ſçauoir chaleur, ſiccité, tenuité des parties, deteſſion & adſtriction, deſquelles on peut tirer des conſequences non moins aſſeurées, que celle qui fait dire eſtre iour, lors que le blond Soleil gallope ſa carriere, ſur l'horizon de noſtre hemiſphere.

Des cinq  
qualitez  
de la  
Chalcite.

Par ſa chaleur manifeſte au goùt avec l'aide mutuelle de pluſieurs autres drogues chaudes qui entrent au Theriaque, elle pourra moderer la froideur de l'Opium icy mis en quantité. Par ſa ſiccité, accrué par l'vſtion, elle pourra deſſeicher, & abſorber l'humeur virulent des beſtes veneneuſes, qu'eſtoit l'intention principale d'Andromache, & pour reſiſter à la pourriture des humeurs, ſources de pluſieurs maladies, auſquelles ſ'adapte le Theriaque heureuſement. Par ſa tenuité de parties (auſſi aydée d'autres ingrediens) elle fait penetrer la craſſité des medicamens froids, & aſtringens, comme l'Opium, Acacia Hypociftis, terre ſigillée, Roſes, & autres. Par ſa vertu deteſſiue elle peut deteſſer les matières craſſes, gluantes & viſqueuſes, meres nourrices de la plus grand part des maladies froides, tant du cerueau, que des ioinctures ſelon Dioſc. Gal. Auic. & autres. Par ſon adſtriction non petite elle pourra empêcher la foudaine exhalation de pluſieurs medicamens de facile reſolution, qui entrent en grand nombre audit Theriaque, & ſeruirà encor à la fermentation y neceſſaire, avec l'ayde de l'Opium, & des autres terreſtres.

Des ſuſdictes raiſons non problematiques, ains certaines, les doctes iugeront, ſ'il leur plait, lequel des deux eſt mieux fondé, ou luy d'auoir nié que la Chalcite ſoit miſe au Theriaque pour deteſſer, & faire penetrer, ou l'Autheur de l'auoir eſcrit au diſcours ſur icelle, attendu qu'elle n'eſt Alexitaire au venin des Champignons, ainſi qu'il l'aſſeure en la premiere partie de ſa Theſe.

De reuoquer en doute que la Theriaque de moyen aage

1.

2.

3.

4.

5.

aage ne puisse seruir au venin des charapignons de toute leur nature veneneux, tels que cy-deuant ont esté depeints, ce seroit par trop monstret son ignorance, non pource qu'en icelle y entre de la Chalcite, mais pour le respect de plusieurs alexitaires au Fungus, cy-deuant declarez: comme le Calament, la racine d'Aristolochie, l'Origan, &c. qui entrent au Theriaque, & qui par vne mutuelle action en font resulter vne commune, & conuenable, non seulement à la morsure, & piqueure des bestes venimeuses, & à tous venins, & poisons: mais aussi à la guerison de plusieurs maladies chaudes, lors qu'elle est encor recente, & que la froideur de l'Opium domine la chaleur des autres ingrediens: & encor aux maladies froides, lors que la froideur de l'Opium est surmontée par la chaleur tant de la Chalcite que des autres medicamens chauds, és années suiuantes.

*Conclu-  
sion uni-  
uerselle.*

Des raisons, autoritez, & experiences sus declarées, on peut conclure que la These du sieur Fontaine, soit en sa partie affirmatiue, soit negatiue, soit en son fondement prins sur les escrits de Galien, demeure entierement sappee, & destruite, par consequent non receuable. Toutes fois s'il a d'autres raisons, qui soyent meilleures que les miennes, fondées sur l'authorité, & l'experience, il me fera plaisir de les produire au iour, pour le profit de la posterité, avec promesse aussi tost qu'elles seront paruenues à ma notice, de quitter les miennes, & non autrement. Au contraire si ie les voids Satyriques, & inciuiles; ie ne luy feray tant d'honneur que de luy respondre: ains le lairray en son opinion.

#### D V M E S L A N G E.

Le meslange, la reposition, la duree, & l'usage de cet Antidote ne different à celuy qu'auons declare au Mithridat, auquel on aura recours, que ie laisse pour ne redire plusieurs fois vne mesme chose. Car qui sçaura faire l'vn, il sçaura bien faire l'autre.

#### *Theriaca Diatesaron, D. M.*

*R. Radicum Gentiana, ℥*

*Aristolochie rotunda,*

*Baccarum Lauvi, ℥*

*Myrrha, sing. vnc. duas. Omnia curiosè trita Melle despumato  
exci*

excipiuntur. Nonnulli triplum, alij quadruplum mellis ini-  
ciendum censent. Qui triplum efficaciorum, & minus palato  
gratam. Qui verò quadruplum inefficaciorum, & gratiorum  
palato conficiunt. At veteres non tam palati, quam morbo-  
rum curandorum fuerunt studiosi.

¶ Prodest ad affectus frigidostum cerebri, ut epilepsiam, para-  
lysim, spasmodum cynicum, tum ventriculi, ut inflationem, &  
ab ea dolorem, tardam coctionem; tum denique hepatis, ut  
hydropem, cachexiam, obstructionem, & ictui scorpionis, &  
potioni veneni.

## P A R A P H R A S E.

Ceste Antidote, jacoit qu'elle ne recoiue l'Opium, pour  
estre mise en cette Section, si m'a-il semblé bon l'y met-  
tre pour son appellation & vertu, encores qu'elle soit mouin-  
dre que la precedente, fort conuenable pour les pauures.  
Elle est descrite par Mes. au commencement de sa seconde  
partie, de la premiere distinction. Son nom *Diatessaron* si-  
gnifie quatre, qu'est le nombre des medicaments qui la  
constituent. Le Miel n'est du nombre, ains y est mis seule-  
ment pour corriger leur faueur ingrante, rendre leur action  
meilleure, & conferuer leur vertu.

## D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser les racines, & bayes de Laurier  
fort subtilement, & la Myrthe à part: apres on adioustera  
au triple de Miel blanc escumé, cuit, & encor chaud, puis le  
tout sera gardé au besoin.

*Tryphera magna, D. N. Myrepsi.*

R. Opij, drag. duas,  
Cinnamomi, vel Canellæ selectæ,  
Caryophyllorum,  
Galangæ, ex China translata,  
Spicæ Indicæ,  
Zedoariæ,  
Zingiberis,  
Costi candidi ex Arabia,  
Syracis calamites (Codex Salern. mendosè habet Calamenti.)  
Calami arom. vel eius defectu, officinarum.  
Cyperis, (huius non meminit Salern. habet Myrepsus.)  
Iridis Illyricæ, aut Florentinæ,

P

Radi

Radicum Peucedani, &

Acori veri, (cal. arom. falso nominari)

Corticis rad. Mandragora.

Spica Celtica,

Rosarum rubrarum,

Piperis nigri,

Sem. Anisi, &

Petroselini Macedonici, vel nostratis,

Simoni, seu apij mont. quod est diuersum à Petrosel. Maced.

Diosc. huius loco Salern.

Cyminum habet. Verùm utrum sumas, parùm refert: quoniam ambo sunt eiusdem facultatis.

Apij, seu Eleoselini Gracorum,

Feniculi,

Dauci Cretici,

Hysocyami albi, &

Ocimi, i. Basiliconis, singul. drag. vnam.

Hysopum siccam à Myrep. scriptam relinquo, quòd eius non meminerit Salern. neque alij: quippe quòd alia sufficiant ad effectus titulo enunciatos. Mellis optimi destu. omnium triplex pondus, fiat opiata vsui reponenda.

¶ Valet ad omnia muliebria vicia, à frigiditate nata cum decocto idoneo: vuluè pessi modo inditur cum pul. Artemisia, & oleo moschato. Ad stomachi verò mala cum vino, vacuo ventriculo, cuius imbecillitatem destruit. Immoderatum hæmorrhoidarum & alui fluxum sistit: cachexiam sanat, humorem crudum coquit, & vesicam roborat.

P A R A P H R A S E.

Ceste Opiate par Antiphrase est appellée Tryphera, id est, delicata, pource qu'elle donne soulas, & repos à ceux, & celles qui en vsent: (car de sa faueur elle est fort ingrate.) Ce surnom luy a esté imposé pour mettre discrétion avec l'autre de semblable nom, moindre en nombre de medicamens, & faculté. Elle est descrite par Nic. Myr. Alexandrin au premier des Antidotes, ch. 110. La base est l'Opium, la vertu duquel incraissant, & refrigeratiue est augmentee par l'escorce de Mandragore, & semence de Iusquiamé, leur nuisance est corrigee par les Girostes, Gingébre, & Poyure noir: leur vertu est conduite à la poitrine par l'Iris, & Styxax: au foye, & Ratte par le Nard Indique, Celtique & Câne odorant.

odorée à la matrice par l'Acore, Costus, Cypere, Peucedan, & Zedoaire. Le Galanga, Cannelle, & Roses y sont mis pour la defence du ventricule, cōtre la nuissance des narcotiques: les semences y sont mises pour inciser, & attenuer les matieres crasses (& consumer les vêts) qu'elles cōduisent par les vrines & menstrues. Il n'est besoin dispenser ceste Opiate, sans Opium, comme aucuns estiment, attendu la Mandragore, & Iusquiami qui y entrent, & que tous les autres ingrediés y sont mis pour son respect, aussi que passé deux, ou trois ans, sa vertu narcotique est surmōrée par les autres medicamēts chauds, & conuenables aux maladies froides du ventricule, & matrice: attendant ce, ceux qui la craindront, pourront seurement vser de la Benedicte, s'il est question de purger.

## D V M E S L A N G E.

Au premier rang de trituratiō faut mettre les racines de Galanga, Cypere, Gingembre, Zedoaire, Costus, l'Iris de Florence (pour celuy de Sclauonie) l'Acore, le Peucedan, & les escorces de Mandragore, la Cannelle, Gyrosses, Nard Indique incisé, & Canne odorante. Au second rang, l'Opium incisé par petits morceaux, Spica Celtica, le Poyure, toutes les semences, & Roses A part faut pulueriser le Styraç Calaminthe avec quelque Amandre, ou gouttes d'huile, à fin qu'il n'adhère au mortier, puis le tout sera meslé & gardé au besoin. Qui voudra composer vn Electuaire solide, on y mettra vne once de poudre, pour chascune liure de sucre, ou six dragmes, ou demy once, pour les plus delicats. Si vn mol, & vrayement Opiate, on prendra le triple de miel blanc de Languedoc escumé cuit, & encore chaud, la bassine ostee de dessus le feu, auquel peu à peu on adiouftera les poudres, qu'on gardera au besoin dans son pot bien couuert.

S'ensuit des confectiōs, ou Electuaires mols, tant Alteratifs, que Purgatifs.

## SECTION VI.

*De Electuariis in genere.*

**C**Y deuant auons traité des Poudres Aromatiques, comme la matiere des Opiates, Antidotes, Electuaires mols, & solides. Maintenant faut traiter des confectiōs, ou Electuaires alteratifs & purgatifs: apres auoir monstré que c'est, & leur vsage.